



2010

VALLAURIS

BIENNALE

INTERNATIONALE

création contemporaine et céramique

SOMOGY  
EDITIONS  
D'ART









## Tsehai Johnson

119

3312 Osage Street  
Denver, CO 80211 (États-Unis)  
Tél. + 1 720 982 7600  
tsehaijohnson@gmail.com

Née en 1966 à Deder, Éthiopie

### Parcours

1999 Master de beaux-arts,  
céramique, université du Colorado,  
Boulder, États-Unis

1993 Licence de beaux-arts,  
céramique, Massachusetts College  
of Art, Boston, États-Unis  
1989 Licence d'histoire de l'art,  
Reed College, Portland (Oregon),  
États-Unis

### Bourses et prix

2009 Artiste en résidence, Nes  
Artist Residency, Skagaströnd,  
Islande

2007 Artiste en résidence, Centre  
d'activités artistiques, Can  
Serrat, Espagne

2004 Prix du mérite, «The Slipcast  
Object», E. Bliss Center for the  
Arts, Steamboat Springs (Colorado),  
États-Unis

2004 *Best of 3D*, Group Show 2,  
Studio Aiello, Denver (Colorado),  
États-Unis

2003 Mention honorable, 2<sup>e</sup> Biennale  
mondiale de céramique, Corée du Sud

2003 Bourse, Colorado Council  
on the Arts

Avec les œuvres de la série *Field*, Tsehai Johnson nous plonge dans l'univers du quotidien, celui d'une Amérique ordinaire et, en apparence, tranquille ; cette Amérique qui vit dans l'illusion d'un bonheur couché sur le papier glacé des magazines de décoration pour échapper à l'ennui d'une vie trop imparfaitement satisfaisante. Un univers formel et esthétique qui est celui des petits décorateurs de province vaguement inspirés par cette époque en apparence bénie, les années 40, où œuvrait avec talent la célèbre décoratrice Dorothy Draper (1889-1969). Tsehai Johnson use de tout un vocabulaire décoratif propre à un environnement qui est celui de la vie de tous les jours, décliné sur les papiers peints, les meubles ou les tapis. Elle se focalise particulièrement sur des éléments qui fonctionnent comme des icônes du genre et donc immédiatement identifiables par celui qui les regarde. Ceux-ci, témoins muets et en apparence anodins, sont pourtant directement impliqués dans l'élaboration de ce petit bonheur nécessaire à chacun. Elle les revalorise. Pour y parvenir, elle les surdimensionne et leur permet de se développer à loisir sur un mur. Ce qui l'intéresse, c'est se focaliser sur l'espace domestique et la manière dont la vie s'y organise. Un lieu qui est celui de toutes les aspirations, de tous les rêves mais qui est, aussi, celui de tous les conflits, de tous les drames possibles. L'effet volontairement daté de ces motifs évoque le temps qui passe, les renoncements et l'amertume mais aussi un bonheur illusoire reconstruit après coup sur la base de bribes de souvenirs. Un bonheur inventé plus que vécu réellement et qui finit malgré tout par s'effacer avec le temps. YP